

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

Festival d' Automne

MARIUS



du mardi au vendredi à 20h, le
samedi 30 novembre à 19h, le
samedi 7 décembre à 18h,
le dimanche à 16h

Création 2024 | Durée 1h20
Salle Oleg Efremov
Tarifs de 9€ à 30€

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny

Service de presse MC93

MYRA - Rémi Fort, Lucie Martin
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

Service de presse Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto
r.fort@festival-automne.com |
y.doto@festival-automne.com |
01 53 45 17 13

Service de presse compagnie

Isabelle Muraour ZEF
isabelle@zef-bureau.fr |
06 18 46 67 37

Marius

Joël Pommerat

**du vendredi 29 novembre au
dimanche 8 décembre 2024**

À Marseille, Marius travaille dans la boulangerie de son père, où il rêve de voyage et fait face à un dilemme : prendre le large ou rester auprès de celles et ceux qu'il aime. Pour réécrire et mettre en scène la comédie de Pagnol — présentée dans une première version en milieu carcéral —, Joël Pommerat fait appel à l'imagination des interprètes et propose une adaptation contemporaine de la pièce.

GÉNÉRIQUE

Une création théâtrale de *Joël Pommerat*

Librement inspirée de la pièce *Marius* de *Marcel Pagnol*

En collaboration avec *Caroline Guiela Nguyen* et *Jean Ruimi*

Avec *Damien Baudry* (le fada),
Élise Douyère (Fanny), *Michel Galera*
(Marius), *Ange Melenyk* (Escartefigue),
Redwane Rajel (Piquoiseau), *Jean Ruimi*
(César), *Bernard Traversa* (Panisse),
Ludovic Velon (le douanier)

Scénographie et lumière *Éric Soyer*
Assistanat à la mise en scène *Lucia Trotta*,
Guillaume Lambert

Direction technique *Emmanuel Abate*, *Thaïs Morel*

Costumes *Isabelle Deffin*
Création sonore *Philippe Perrin*, *François Leymarie*

Renfort assistant *David Charier*
Régie son *Philippe Perrin*, *Fany Schweitzer*
Régie lumière *Jean-Pierre Michel*

Régie plateau *Ludovic Velon*
Décor *Thomas Ramon - Artom*
Accessoires *Frédérique Bertrand*

Avec l'accompagnement de *Jérôme Guimon*
de l'association *Ensuite*.

Production Compagnie Louis Brouillard

Coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, Festival d'Automne 2024, Théâtre de Brétigny-sur-Orge, Points-Communs - Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Printemps des Comédiens

Projet soutenu par la Fondation d'entreprise Hermès, l'association Ensuite, et le Théâtre de l'Agora - Scène nationale de l'Essonne.

Ce spectacle n'aurait pas vu le jour sans le soutien logistique, financier et moral de ses partenaires précieux, qui ont permis les restitutions publiques en 2017 au sein de la Maison Centrale d'Arles malgré toutes les difficultés à surmonter : La Maison Centrale d'Arles, La compagnie Les Hommes Approximatifs, Le Théâtre d'Arles - scène conventionnée art et création-nouvelles écritures, La Garance - Scène nationale de Cavaillon, Jean-Michel Grémillet, Le SPIP 13, La Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires PACA, La Direction et les personnels de la Maison Centrale, L'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Le Printemps des Comédiens, La MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le CNCDC de Châteaувallon - Scène nationale, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, Le Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours, Le Merlan - Scène nationale de Marseille, La Criée - Théâtre National de Marseille, Le Théâtre de la Porte-Saint-Martin, la Fondation E.C. Art Pomaret, la Fondation d'entreprise Hermès.

La MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne 2024 présentent ce spectacle en coréalisation.

Tournée avec le Festival d'Automne, cf page 11.

SYNOPSIS

Ce spectacle, inspiré de l'œuvre de Marcel Pagnol, explore le thème de l'évasion. Certains des comédiens ont découvert le théâtre à la maison centrale d'Arles. *Marius* offre une occasion unique de découvrir une dimension peu connue mais cruciale du travail de Joël Pommerat.

À Marseille, Marius travaille dans la boulangerie de son père, où il rêve de voyage et fait face à un dilemme : prendre le large ou rester auprès de celles et ceux qu'il aime. Pour réécrire et mettre en scène la comédie de Pagnol — présentée dans une première version en milieu carcéral —, Joël Pommerat fait appel à l'imagination des interprètes et propose une adaptation contemporaine de la pièce.

À la manière d'un conte, le spectacle nous confronte à des questions essentielles : comment réussir sa vie ? L'amour est-il possible ? Est-il raisonnable de céder au désir de fuite ? « Adapter, réécrire et ne pas trahir. » Loin de l'original, Joël Pommerat livre de cette œuvre une version âpre et intense mais surtout d'une vérité saisissante.

ENTRETIEN

D'où est né votre désir de travailler en milieu carcéral ?

Joël Pommerat : En 2014, je suis sollicité par le directeur de la Scène nationale de Cavaillon, Jean-Michel Gremillet, pour aller rencontrer Jean Ruimi, une personne incarcérée à la Maison Centrale d'Arles, qui veut monter une pièce qu'il a écrite et qui a exprimé le désir de la mettre en scène. Jean-Michel me précise le sujet de la pièce (des détenus qui mettent au point une machine à voyager dans le temps) et il insiste sur la détermination de Jean Ruimi. Je me décide alors à aller le rencontrer pour qu'il me parle directement de son projet. Au bout de deux heures de conversation, j'étais tenté par une expérience théâtrale différente de ce que j'avais fait jusqu'alors, un désir très fort de théâtre, quelque chose de singulier. J'ai été frappé par l'intensité de cette envie de jeu, de fiction et d'invention. Le monde de la détention m'était inconnu, comme pour beaucoup de gens. Et ce n'est pas la prison qui m'a décidé à accepter ce projet, mais cette rencontre humaine et artistique. Bien sûr, cette rencontre n'est pas indépendante de l'enfermement. Cette intense volonté de faire du théâtre que j'ai perçu chez Jean contenait ce que le contexte de l'emprisonnement fait à l'humain, aux relations, à la nécessité d'un temps, d'un espace, d'une nouvelle scène. Au milieu de l'année 2015, j'étais censé créer *Ça ira (1) Fin de Louis*, mais j'ai réussi à préserver deux, trois jours par mois pour venir travailler avec ces personnes détenues qui constituaient un petit groupe accompagné par Jean. Peu à peu, nous avons construit un processus de recherche et de création, poursuivant le travail d'écriture et de plateau. Et après quelques mois, ça a donné *Désordre d'un futur passé*, co-mis en scène avec Jean Ruimi, avec toute l'équipe technique et administrative de ma compagnie, et avec la complicité de Caroline Guiela Nguyen à qui j'avais proposé de s'associer au projet.

Qu'est-ce qui est particulier dans le travail avec des comédiens débutants en détention ?

J. P. : Au départ, la plupart des détenus d'Arles n'avaient aucune expérience du théâtre, ni comme acteurs ni comme spectateurs. C'était intéressant de travailler depuis cette absence de codes et de références propres au monde du théâtre. En comparaison avec des comédiens professionnels, le travail de recherche au plateau se fonde sur un rapport vraiment différent au fait d'être réellement et complètement au présent dans la fiction. La spécificité de la prison ici, c'est la place que prend l'espace de jeu et d'imaginaire dans un contexte où tout le reste est réglé par les impératifs sécuritaires. La prison est aussi vraiment un lieu où une sorte de dramaturgie organise de manière très serrée les relations, les positions, les regards à porter sur les différents individus. Elle établit des scissions, physiques et symboliques, entre les gens. Le théâtre trouble cette évidence de ce qui nous distingue les uns des autres, de ce qui nous définit. Le travail de création qu'on a essayé de faire vient bousculer les façons de percevoir cette réalité carcérale : la répartition des rôles et des identités.

Et puis, dehors, lorsqu'on mène un projet avec des comédiens débutants qui ne sont pas professionnels et n'ont pas fait d'école d'acteur, on peut compter sur tout un tas de ressources, des spectacles à aller voir, des temps de discussions autour des moments de travail. En prison, le temps est compté pour se réunir, se parler, se lier. Il fallait donc inventer des modalités de relation qui puissent tenir le coup et permettre dans la durée et l'exigence de créer ensemble ces spectacles.

Qu'est-ce que vous retenez d'important dans ce travail en prison ?

J. P. : Bien sûr que la relation de travail est d'autant plus déséquilibrée que les situations de vie ; les différences de parcours de vie entre nous sont importantes. En prison, pour

que notre histoire de théâtre dure et qu'on produise ces spectacles, il a fallu qu'on se donne beaucoup d'attention et de proximité : une très grande présence à l'autre. Et je crois que l'invention d'une présence à l'autre ne se limitait pas à l'espace scénique et aux moments de travail comme c'est le cas en situation dite professionnelle. Dans ce lieu et dans ces grands écarts de situations et de parcours entre nous, travailler la manière de se tenir près de l'autre déborde sur la relation d'ensemble, comme dans une absence de séparation nette entre la vie et la création.

Je devais m'interroger sur ce que je lançais avec eux pour creuser des questions humaines et sociales, dans l'endroit même où ces vies sont en partie à l'arrêt. J'étais témoin d'une intensité d'émotion que le jeu produisait et je voyais sous mes yeux une qualité du travail artistique qui pouvait éclore. Un rapport très concret à la fiction. En même temps, je ne pouvais pas faire comme si je n'étais pas conscient que c'est depuis l'aridité de la prison que le plateau prenait cette valeur pour ces comédiens. Et ça n'est pas sans poser de question. Des questions de pouvoir, des questions d'éthique comme on pourrait nommer ça. Encore plus qu'ailleurs j'ai dû m'interroger : qui je suis pour venir travailler là, avec ces personnes, qu'est-ce que j'incarne, qu'est-ce que je tracte, qu'est-ce que je prends de ce qu'ils me partagent. Ça m'a amené à me demander ce qui me plaisait dans ce travail particulier, coupé du monde extérieur, avec des gens qui ne connaissent quasiment rien du théâtre et pour qui il devenait pourtant éminemment important. Je crois que je trouvais en eux un écho de ce que créer fait à ma vie et dans ma vie. J'ai une grande lucidité sur la limite du théâtre et je ne crois pas qu'il puisse changer le monde. Mais je l'ai choisi comme le seul espace où je me dérobe à ce qu'on présente comme la vérité ou l'évidence. La seule incursion véritable dans le réel et comment il se donne à voir et à comprendre. À éprouver aussi. Je crois que nous avons quelque chose de proche sur ce rapport-là, le théâtre comme seule option crédible pour venir dire son mot dans le monde.

**Propos recueillis par Hugues Le Tanneur,
mai 2024.**

BIOGRAPHIES

JOËL POMMERAT

Conception et mise en scène

Joël Pommerat est auteur-metteur en scène, et a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990, avec la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes.

En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.

En 2006, *Au monde*, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont repris au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat crée également *Je tremble (1 et 2)* en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011.

En 2010, il présente *Cercles/Fictions* au Théâtre des Bouffes du Nord dans un dispositif circulaire, qu'il explore à nouveau dans *Ma Chambre froide* l'année suivante. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées*, dans un espace bi-frontal où les spectateurs se font face.

En 2015, il crée *Ça ira (1) Fin de Louis*, une fiction vraie inspirée de la Révolution française de 1789.

En 2019, il crée *Contes et légendes*, une fiction documentaire d'anticipation sur la construction de soi à l'adolescence et le mythe de la créature artificielle.

Depuis 2014, il mène des ateliers à la Maison Centrale d'Arles, avec des détenus de longue peine, à qui il propose d'adapter *Marius* (d'après Marcel Pagnol) en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert. En 2019, il présente

également *Amours (1)* composé de différentes scènes de *La Réunification des deux Corées* et de *Cet enfant*. En 2022, il crée *Amours (2)* à la Friche la Belle de Mai. En 2024 il crée *Marius* à La Coursive - Scène nationale de La Rochelle.

À l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux (Thanks to my eyes)*, Festival d'Aix-en-Provence, 2011). En 2014, il présente *Au monde*, mis en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Pour le Festival d'Aix-en-Provence, en 2017, il adapte sa pièce *Pinocchio* pour une nouvelle collaboration avec Philippe Boesmans. En septembre 2019, à l'initiative de l'Opéra-Comique il écrit le livret et met en scène *L'Inondation*, inspiré et adapté de l'œuvre éponyme de Evgueni Zamiatine, sur une création musicale de Francesco Filidei.

Joël Pommerat a reçu de nombreux prix pour son œuvre. Depuis ses débuts, il a été soutenu par de longs partenariats avec le Théâtre Brétigny et le Théâtre Paris-Villette.

À l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre National Bruxelles-Wallonie ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. La Compagnie Louis Brouillard est également associée à la Coursive - Scène nationale de la Rochelle et au TNP de Villeurbanne.

Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : *Théâtres en présence* (2007) et, avec Joëlle Gayot, *Joël Pommerat, troubles* (2010).

ÉRIC SOYER

Scénographie et lumière

Il débute en 1997 une collaboration avec l'écrivain et metteur en scène Joël Pommerat, qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la Compagnie Louis Brouillard et de quatre opéras contemporains

Il partage les processus d'écriture scéniques avec différents créateurs, metteurs en scène et chorégraphes dont Théo Mercier, Thierry Thieu Niang, Nacera Belaza, Sulayman Al-Bassam, Maud Le Pladec, Eric Oberdorf, Sylvain Maurice, Philippe Saire, Amir Koohestani Reza, Abderrahmane Sissako, Jean Paul Gaultier, Zhao Miao, Phia Ménard, Joss De Pauw, Safy Nebbou, Juliette Binoche, Jacques Gamblin, Raphaëlle Delaunay, Lambert Wilson, Yasmina Reza et Angelin Preljocaj avec qui il réalise une neuvième collaboration.

Il signe une dizaine de projets depuis 2006 avec la société Hermès pour qui il crée les espaces lumineux du *Salon de Musique*, des pièces musicales et chorégraphiques uniques jouées dans les capitales internationales avec différents chorégraphes invités : Shantala Shivalingappa, Raphaëlle Delaunay, Hofesh Shechter, David Drouard, Rachid Ouramdane, Andrea Sitter, la compagnie de danse verticale aérienne Retouramont et le cascadeur équestre Mario Luraschi (pour *Le songe de Don Quichotte* au Grand Palais lors du Saut Hermès 2017) .

En 2022, il collabore avec la compagnie de cirque aérien Les Colporteurs.

Son activité s'élargit aussi à la musique électro avec la chanteuse française Jeanne Added, le chanteur Malik Djoudi, le Trio SR9 et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Dominique Pauwels, Philippe Boesmans, Ondřej Adámek, Alexandre Desplat, Francesco

Filidéi et Damon Albarn pour le Festival d'Aix, le Théâtre de la Monnaie, l'Opéra Comique, le Théâtre du Châtelet ...

Il reçoit un Molière pour *Cendrillon* de Joël Pommerat en 2018, le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012, et le prix de la scénographie au festival de Carthage en 2021 pour *Médéa* de Sulayman Al-Bassam.

ISABELLE DEFFIN

Costumes

Isabelle Deffin est née en 1975.

Après une école de stylisme à Rennes, Isabelle Deffin s'oriente vers le costume de scène en intégrant un atelier du Théâtre National de Bretagne. Elle passe une année en Écosse puis collabore avec un plasticien décorateur.

En 2002, elle travaille avec le Théâtre du Soleil pour la réalisation des costumes de *Tambours sur la digue*, et poursuit cette collaboration notamment auprès d'Erhard Stiefel pour la création de masques.

Depuis 2003, elle travaille avec l'auteur/ metteur en scène Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard.

Isabelle Deffin a également collaboré au théâtre avec, entre autres, Matthieu Roy, Philippe Carbonneaux, Vincent Ecrepont, Marc Sussi, et au cinéma avec Hervé Renoh, Olivier Valcovici, Pierre Huygues, Agnès Jaoui.

FRANÇOIS LEYMARIE

Création sonore

François Leymarie est musicien, formé au piano et au solfège au Conservatoire du Luxembourg. Multi-instrumentiste, il pratique notamment la guitare dans les musées brésiliennes, africaines, bretonnes et la basse dans les musiques rock, pop, jazz, ainsi que des instruments

traditionnels dans les musiques de Jean-Jacques Lemêtre au Théâtre du Soleil.

Il compose les musiques de chorégraphiques pour Quentin Rouillier, Moebius Danse, Dominique Bagouet, Kaléïdanse, Alwin Nikolaïš, Karine Saporta...

Il réalise également des environnements sonores pour le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, pour les metteurs en scène Greg Germain, Sylvain Maurice, Nicolas Liautard, Johanny Bert et Anne-Laure Liégeois... et principalement avec Joël Pommerat pour la Compagnie Louis Brouillard depuis 1993.

Il réalise des enregistrements et des mixages dans les domaines musicaux et du spectacle vivant, développe des procédés de spatialisation du son en salle, travaille au traitement des voix, à la captation de pièces de théâtre pour le petit écran, et à la création d'environnements sonores en muséographie - notamment pour le Musée de la Résistance de Limoges, Lascaux...

DAMIEN BAUDRY

Interprète

Après avoir exercé plusieurs métiers (peintre en lettres-décorateur, rugbyman professionnel, conseiller en implantation commerciale et industrielle, co-gérant d'une entreprise de restauration de monuments historiques), il rejoint la Compagnie Louis Brouillard en octobre 2023, et joue actuellement dans *Marius*.

ÉLISE DOUYÈRE

Interprète

Originaire de Normandie, Élise Douyère se forme au Conservatoire national de région de Nantes (avec Philippe Vallepin) puis monte ses premiers spectacles : *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot* de Beckett. En sortant de l'école, elle intègre la compagnie le K et joue dans plusieurs

spectacles de Simon Falguières : *La Nef des fous*, *Le Songe du réverbère*, *La Marche des enfants*, *Le Nid de Cendres*.

En 2013, elle crée *Le Petit théâtre tête*, performance pour spectateur unique qu'elle joue huit heures.

En parallèle, elle participe à des stages de recherche théâtrale avec notamment Joël Pommerat, Guillaume Lambert et Jean-Michel Rabeux. En 2015, elle travaille sous la direction de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen pour les restitutions de *Marius* d'après Pagnol à la Maison Centrale d'Arles dans laquelle elle incarne Fanny.

Depuis elle poursuit son travail de comédienne aux côtés de Joël Pommerat dans plusieurs projets créés à la Maison Centrale d'Arles.

En 2020, elle crée sa propre compagnie La Compagnie Elisheba au sein de laquelle elle monte le spectacle *Bao Bras* qui a vu le jour à la Scène nationale de Sète en 2022.

MICHEL GALERA

Interprète

En 2014, il rejoint la troupe de l'atelier théâtre de la Maison Centrale d'Arles.

En 2015, il joue dans *Désordre d'un futur passé* de Jean Ruimi, mis en scène par Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert).

En 2017, il joue dans les restitutions de *Marius*, de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen à la Maison Centrale d'Arles, puis dans celles de 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ».

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue actuellement dans *Amours (2)* et *Marius*.

ANGE MELENYK

Interprète

En 2014, il rejoint la troupe de l'atelier théâtre de la Maison Centrale d'Arles.

En 2015, il joue dans *Désordre d'un futur passé* de Jean Ruimi, mis en scène par Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert).

En 2017, il joue dans *Marius*, de Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen) à la Maison Centrale d'Arles, puis en 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ».

Avec la compagnie Les Hommes Approximatifs, en 2021 il prend part aux recherches préparatoires pour le spectacle *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, et en 2022 il joue dans le court-métrage *Les Engloutis* de Caroline Guiela Nguyen.

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue actuellement dans *Marius*.

REDWANE RAJEL

Interprète

Redwane Rajel a joué au Festival d'Avignon dans *Les Perses* en 2018, *Antigone* en 2019, *Macbeth* en 2019 et *Hamlet à l'impératif* en 2020 sous la direction d'Olivier Py.

En 2021, Joël Pommerat lui propose de rejoindre le spectacle *Amours (2)*. Actuellement il joue dans deux spectacles de la Compagnie Louis Brouillard, *Amours (2)* et *Marius*.

JEAN RUIMI

Interprète

De 2011 à 2013, il participe à un stage intensif de formation à la production visuelle dispensée par l'association Lieux Fictifs au studio de cinéma du Centre Pénitentiaire de Marseille.

À la suite de cela, il réalise deux courts-métrages (*Les 4 éléments du désarroi* et un court-métrage sur George Méliès) ainsi que des interviews de professionnels du cinéma, un film (*Le parcours, histoire d'un arrivant*) et une série de magazines (*Culture inside*).

Il participe également au jury du prix Renaud Victor doté par le CNC dans le cadre du Festival International du Cinéma de Marseille accueilli par Lieux Fictifs au Centre Pénitentiaire de Marseille ainsi qu'à une rencontre européenne sur le projet Education Art et Culture pour les publics sous-main de justice.

Jean Ruimi s'est intéressé au théâtre pour « passer le temps » dans un premier temps. Il avait à cœur de créer une « petite école de théâtre » au sein de la Maison Centrale d'Arles.

En 2014, il écrit *Désordre d'un futur passé* et rencontre Joël Pommerat avec qui il va travailler à la mise en scène de ce spectacle. Ils créent ensemble (avec la complicité de Caroline Guiela N'Guyen et Guillaume Lambert) l'atelier de la Maison Centrale qui sera un espace de travail théâtral régulier pour les détenus.

En 2017, il joue dans les restitutions de *Marius*, de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen à la Maison Centrale d'Arles, puis dans celles de 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ».

De 2017 à 2020, il travaille avec Caroline Guiela Nguyen sur le film *Les Engloutis* qu'il tourne en juillet 2021 (invitation au

Festival d'Avignon, sélection au festival du film court de Clermont Ferrand, diffusion dans plusieurs Maisons Centrales et Maisons d'arrêt)

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue dans *Ça ira (1) Fin de Louis* en 2021 au TNP de Villeurbanne, dans *Cendrillon* au printemps 2022 au Théâtre de la Porte Saint-Martin, ainsi que dans *Amours (2)* depuis janvier 2022.

joue dans *Falstaff* à l'Opéra national de Lyon, mis en scène par Barrie Kosky.

En 2022 il reprend son rôle dans le *Carmen* de Dmitri Tcherniakov pour le Théâtre de La Monnaie / De Munt à Bruxelles.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il participe en 2016 au spectacle *Ça ira (1) Fin de Louis* à Châteauvallon et joue actuellement dans *Marius*.

BERNARD TRAVERSA

Interprète

Entre 2014 et 2020, il participe aux travaux d'atelier menés par la Compagnie de l'Echo en résidence au théâtre Denis à Hyères, où il travaille des textes d'Eugène Ionesco, Bertold Brecht, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, ainsi qu'au Centre d'Art Dramatique de Toulon sur des textes de Mattei Visniec, Anock Levine et Léonore Confino. Il suit également plusieurs stages de théâtre et de cinéma, avec Lazare et la Compagnie Vita Nova, l'atelier Blanche Salant, Frédéric Grosche, Gilbert Traina, François Cottrelle et Louis-Emmanuel Blanc.

En 2016, il se produit en lecture publique pour un *Hommage à Simone Veil* pour la ville d'Hyères-les-Palmiers, et joue jusqu'en 2017 dans plusieurs fictions radiophonique et courts-métrages pour le département Sciences, Arts et Techniques de l'Image et du Son d'Aubagne (Aix-Marseille Université).

En 2017, il joue dans *Carmen*, opéra dirigé par Dmitri Tcherniakov au Festival d'art lyrique à Aix-en-Provence, où il joue également *Oblomov* d'Ivan Gontcharov en 2020 au Festival des Journées de l'Éloquence.

En 2021 il a un rôle dans la série *Une si longue nuit* réalisée par Jérémie Minui, et

TOURNEÉE

Avec le Festival d'Automne à Paris

Points communs, Théâtre des
Louvrais, Scène nationale
Cergy-Pontoise

du 14 au 16 novembre 2024

Théâtre de l'Agora, Scène nationale de
l'Essonne

les 19 et 20 novembre 2024

MC93 - Maison de la Culture de Seine-
Saint-Denis, Bobigny

29 novembre au 8 décembre 2024

La Merise, Trappes

du 12 au 14 décembre 2024

La Ferme du Buisson, Scène nationale,
cinéma, centre d'art contemporain

du 18 au 19 décembre 2024

Puis

Le Zef, Scène nationale de Marseille

du 8 au 12 janvier 2025

Théâtre de l'Union, CDN de Limoges

du 29 au 31 janvier 2025

Le Cratère, Scène nationale d'Alès

Les 4 et 5 mars 2025

Comédie de Genève (Suisse)

du 12 au 21 mars 2025

Le Parvis, Scène nationale de
Tarbes-Pyrénées

les 2 et 3 avril 2025

Tns, Théâtre national de Strasbourg

du 23 avril au 3 mai 2025

Théâtre + Cinéma, Scène nationale
Grand Narbonne

Les 6 et 7 mai 2025

Le Bateau Feu, Scène nationale de
Dunkerque

du 20 au 22 mai 2025

L'Avant Seine, Théâtre de Colombes

les 10 et 11 juin 2025



maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

SPECTACLES À VENIR

La Grande Ourse

Anthony Thibault — Penda Diouf
Théâtre — Création 2024
du 7 au 17 décembre 2024

Lefty !

Natascha Rudolf —
d'après Clifford Odets
Théâtre — Recréation 2024
du 11 au 15 décembre 2024

A little bit of the moon

Rabih Mroué & Anne Teresa De
Keersmaeker
Performance — Création 2024
du 16 au 20 décembre 2024

G.R.O.O.V.E.

Bintou Dembélé
Performance
du 20 au 22 décembre 2024

Peau d'âne, la fête est finie

Hélène Soulié — Marie Dilasser
Théâtre
du 22 au 25 janvier 2025

Toi, moi, Tituba...

Dorothee Munyaneza
Danse, musique
du 22 au 26 janvier 2025

Qui som?

Baro d'evel
Cirque — Création 2024
du 24 janvier au 1er février 2025

Sœur-s, nos forêts aussi ont des épinés

Silvia Costa — Penda Diouf
Théâtre — Création 2024
du 5 au 15 février 2025

Palombella Rossa

Mathieu Bauer & Sylvain Cartigny —
d'après Nanni Moretti
Théâtre, Musique — Création 2024
du 7 au 14 février 2025

Erdal est parti

Simon Roth
Théâtre — Création à la MC93
du 5 au 16 mars 2025

Black Lights

Mathilde Monnier
Danse, théâtre
du 6 au 9 mars 2025

Rapport pour une académie

Georges Lavaudant — Franz Kafka
Théâtre
du 8 au 16 mars 2025

Opération Rumba

Dieudonné Niangouna
Théâtre, Musique, Danse —
Création 2025
du 20 au 22 mars 2025

Exit Above - D'après La Tempête

Anne Teresa De Keersmaeker,
Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts,
Carlos Garbin / Rosas
Danse
du 26 au 29 mars 2025

Bandes

Camille Dagen & Animal Architecte
Théâtre
du 28 mars au 2 avril 2025

Assis

Jérôme Thomas
Cirque
du 29 mars au 4 avril 2025

Laboratoire Poison

Adeline Rosenstein
Théâtre
du 3 au 6 avril 2025

L'Expérience de l'arbre

Simon Gauchet
Théâtre
du 10 au 12 avril 2025